

Chronique de l'Institut

Lionel Groulx, ptre

Volume 11, Number 4, mars 1958

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/301880ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/301880ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Groulx, L. (1958). Chronique de l'Institut. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 11(4), 615–616. <https://doi.org/10.7202/301880ar>

CHRONIQUE DE L'INSTITUT

La Revue. — Il semble que l'on reconnaisse de plus en plus l'authentique valeur de la *Revue*. Beaucoup de nos abonnés qui, pour des raisons diverses — « un peu de négligence », confessent même quelques-uns — nous reviennent et avec des éloges qui leur méritent assurément l'absolution. Parmi nos nouveaux abonnés les plus marquants, en ces derniers jours, notons l'Université de Paris, la Maison des étudiants, Paris (France), la Northwestern University, Evanston, Ill. U.S.A., la bibliothèque de la ville de Sherbrooke qui achète, du même coup, la collection complète; l'Université de Fredericton, Nouveau-Brunswick, qui veut aussi la collection complète, le Musée National (Ottawa), M. W. L. Morton, de l'Université du Manitoba.

On voudra bien découvrir, en cette livraison de mars, le petit « billet vert » : avertissement, comme l'on sait, de renouveler, sans retard, son abonnement. Rappelons-nous, une fois de plus, que cet abonnement n'est pas payable en janvier, mais à la réception du no de mars qui clôt l'année de la *Revue*, cette année allant de juin à juin ?

Et qu'on ne s'inquiète pas trop de l'*Index* général des dix premières années de la *Revue* et qui en sera le no de mars de 1956-1957 (vol. X no 4). Ce pauvre *Index* s'est trouvé encore en panne à la suite du mauvais état de santé du directeur; mais l'on s'est remis au travail, qui finira par « finir ».

L'Institut au travail. — Relevons au moins quelques noms et quelques travaux. L'un de nos directeurs, M. Marcel Trudel, secrétaire de la Faculté des Lettres (Université Laval) et directeur de l'Institut d'histoire de la même université, est allé donner des cours d'histoire du Canada à l'Université de Sudbury (Ontario), du 12 au 25 janvier 1958. Car cette jeune Université possède déjà son Institut d'histoire. Et c'est l'un de nos membres-correspondants, le Père Lorenzo Cadieux, s.j. qui devient à la fois directeur de cet Institut d'histoire et premier doyen de la Faculté des lettres de la nouvelle université ontarienne.

Un autre de nos membres-correspondants qui fut même l'un de nos professeurs, — on se souvient de ses cours sur La Vérendry — l'abbé Antoine d'Eschambault, actuellement curé de Genthon (Manitoba), vient de se voir confier un haut poste par

le gouvernement d'Ottawa : la présidence de la Commission des lieux et monuments historiques. L'abbé d'Eschambault faisait déjà partie de la Commission depuis vingt ans.

A lire, de l'un de nos collaborateurs, M. Fernand Ouellet : « L'Histoire des Archives du gouvernement en Nouvelle-France », *Revue de l'Université Laval*, vol. XII, no 5, janvier 1958).

Notre réunion générale. — Elle aura lieu, cette année à une date un peu plus tardive que les années passées : le 24 mai prochain. Nos amis sont priés de prendre note de cette date. Et nous irons à Québec où nous appellent et nos amis de là-bas et ce 350^e anniversaire de fondation qui fait, de la capitale québécoise, un grand lieu de rencontres et d'attraction en 1958.

Le programme de la prochaine réunion différera quelque peu de celui des années précédentes. L'avant-midi du 24 mai (de 10 heures du matin à midi) sera consacré, comme dans le passé, à la vie intérieure de l'Institut : finances, *Revue*, rapport des sections, élection de nouveaux membres-correspondants, initiatives nouvelles, renouvellement du Comité d'administration. Mais dans l'après-midi (de 2½ heures à 5 heures) séance d'étude selon une méthode différente. Sujet général : *Cent ans d'enseignement au Canada français (1760-1860)*, aux trois paliers : primaire, secondaire, universitaire. Au lieu de la lecture complète de longs travaux, chacun des trois rapporteurs ne présentera, en un quart d'heure ou vingt minutes, qu'un condensé de son sujet, après quoi l'auditoire se transformera en Séminaire. Nous croyons que cette méthode permettra d'approfondir davantage les points d'histoire offerts à la discussion.

Le soir, il y aura, croyons-nous, banquet au Cercle Universitaire de Québec. D'ici là les secrétaires ou présidents de nos sections de l'Institut seraient bien aimables de préparer leurs rapports et de nous en faire parvenir une copie le plus tôt possible. Les sections contribuent, pour une large part, à la vie de l'Institut. Il importe que le public ne l'ignore point.

Et qu'on n'oublie pas de renouveler son abonnement.

LIONEL GROULX, ptre,
*Président de l'Institut d'Histoire
de l'Amérique française.*